

Astuces et étymologie de la langue de boire

Alain Glayre

Cela commence souvent comme ça. Il fait soif. On a la pépie, le gosier sec, le bec salé. On tire la langue. Coup de pot, on passe devant un troquet, un caboulot, un rade: et c'est le grand déballage. Bistriquet, taulier, sort ton artillerie. Mais pas de sirop de grenouille, de bouillon de caranrd ou d'anisette à goujon. Non, pour nous, ça serait plutôt un cadon, un godet, un coup d'eau bénite de cave, de jaja, de pichtegorne, de chasse-cafard, du brutal, quoi! On commence par lever le coude sans oublier les mots magiques: tchin-tchin! A la tienne Etienne! Santé, conservation! Et on bascule un godet, on se rince la plance, on s'en expédie un derrière la cravtouze. Ah, ça fait du bien! On vide une chopine, voilà qui rince les amygdales, la bouche et les poumons! Qui humecte le gosier, qui déglace la glotte, qui arrose le coffre. On lave l'escalier de la cave, quoi, En faisant cul-sec, voire schmolitz!

On a des remontées de nougat après avoir godaillé

On remet ça? Ben voyons, on va pas partir sur une jambe, hein? Faut rallumer la chaudière, rhabiller le gamin, remettre un coup sur la meule! Pourquoi pas tirer une bordée, visiter la Biturie et faire un chemin de croix? Avec les poteaux qui sont de la tétine, vide-bouteilles et confrères du goulot, on fait la tournée des grands ducs, le saut à la perche et le slalom snas bâtons. Finis les préliminaires. On se charge la brouette, on s'pique le tube, on godaille pour se noircir le nez, on noie son chagrin. Allez, le coup de l'étrier! Une consolante! C'est du bon, c'est le petit Jésus en culottes de velours. Résultat: on a sa dose, son affaire, saoul jusqu'aux yeux! Torché, givré, schlass, gazé! On est plein comme une huître, on a des souliers à bascule, on est dans les vapes, dans les vignes du Seigneur!

En rentrant chez soi, le gouvernement fait la pote, la soupe à la grimace. On en fait pas trop, on dzevate un peu et on se réduit! Hou!!làlà!... voilà le lit qui tangué, c'est le Cap Horn sous le matelas, y'a le plafond qui fait la toupie. Vite, un pied sur le pont, 10 bouteilles à la mer! On a des remontées de nougat, la cuve qui brasse et c'est le demi-tour dans le sens unique, la chanson du pochard, la serpillière qui prend l'air. Au réveil, c'est la gueule de bois, on a mal aux cheveux, les petits nains à la mine, la grulette, on sucre les fraises, on a les yeux cmme un écran de contrôle du trafic aérien. Bof, un petit coup de rince-cochon et ça repart.

paru dans La Côte du 20 mars 2003